



**LES BORDS  
DE SCÈNES**  
THÉÂTRES  
& CINÉMAS

JUVISY-SUR-ORGE | ATHIS-MONS |  
MORANGIS | ABLON-SUR-SEINE |  
PARAY-VIEILLE-POSTE

SAISON CULTURELLE  
2018 - 2019

# GUIDE SCOLAIRE COLLÈGES & LYCÉES SPECTACLES ET CINÉMA

G  
I  
K  
A  
V  
V  
H  
G R A N D  
F C - R T C  
S E I N E V  
B M I J È A V R E  
S V

# Pour commencer...

Vous trouverez dans ce dossier le descriptif de nos propositions.

**Tout d'abord nous souhaitons vous communiquer quelques précisions importantes.**

D'une manière générale, il est vivement recommandé que les projets concernant le spectacle vivant ou le cinéma soient élaborés en **partenariat** avec les Bords de Scènes.

Nous sommes à votre entière disposition pour un échange téléphonique et/ou pour venir vous rencontrer. Les projets sont à construire ensemble en fonction de vos souhaits et priorités.

**N'hésitez pas à nous contacter (cf. coordonnées p.33)**

**L'ÉQUIPE DES BORDS DE SCÈNES**

# SPECTACLES

En lien avec les spectacles programmés, des ateliers et des actions de sensibilisation peuvent être proposés dans le cadre de vos projets.

Que vous souhaitiez venir au spectacle dans le cadre ou non d'un projet, il est souhaitable d'effectuer vos préinscriptions auprès des Bords de Scènes **avant fin octobre 2019, au 01 69 57 81 10 ou par mail [ldorhmane@lesbds.fr](mailto:ldorhmane@lesbds.fr) et [contact@lesbds.fr](mailto:contact@lesbds.fr)**

Nous privilégierons les demandes s'inscrivant dans des projets tout en essayant, en fonction des places disponibles, de faire en sorte que chaque classe qui le souhaite puisse venir au spectacle au moins une fois dans l'année.

**À NOTER** : Les Bords de Scènes peuvent assurer la gestion administrative de l'emploi des artistes intervenants dans le cadre des ateliers et des actions de sensibilisation proposés dans ce dossier et ceux élaborés en commun.

# CALENDRIER

<b>DÉLUGE</b>	LUNDI 15 OCTOBRE 10h	SALLE LINO VENTURA ATHIS - MONS	6ÈME
<b>LES YEUX D'ANNA</b>	VENDREDI 16 NOVEMBRE 14h	ESPACE CULTUREL ALAIN POHER	COLLÈGE / LYCÉE
<b>CANDIDE...</b>	VENDREDI 25 JANVIER 14h	SALLE LINO VENTURA	COLLÈGE / LYCÉE
<b>LES MISÉRABLES</b>	LUNDI 11 FÉVRIER À 10h	ESPACE JEAN LURÇAT	COLLÈGE / LYCÉE
<b>UN CERF AU SABOT D'ARGENT</b>	LUNDI 25 MARS À 10h	ESPACE JEAN LURÇAT	6ÈME
<b>MANGER</b>	LUNDI 15 AVRIL À 10h	ESPACE CULTUREL ALAIN POHER	COLLÈGE
<b>LES PETITES REINES</b>	VENDREDI 17 MAI à 14h	CENTRE CULTUREL ALAIN POHER	COLLÈGE / LYCÉE

## ET AUSSI

<b>25 ANS DE HIP HOP</b>	VENDREDI 16 NOVEMBRE
<b>QUATORZE</b>	SAMEDI 24 NOVEMBRE
<b>INTRAMUROS</b>	JEUDI 29 NOVEMBRE
<b>LE TRIOMPHE DE L'AMOUR</b>	DIMANCHE 2 DÉCEMBRE
<b>HAMLET</b>	VENDREDI 7 DÉCEMBRE
<b>SPEAKEASY</b>	DIMANCHE 16 DÉCEMBRE
<b>TRAVIATA - VOUS MÉRITEZ UN AVENIR MEILLEUR</b>	MARDI 12 FÉVRIER
<b>MAINTENANT QUE JE SAIS</b>	MARDI 19 FÉVRIER
<b>LE DINDON</b>	VENDREDI 22 MARS
<b>VALHALLA</b>	SAMEDI 30 MARS
<b>GISELLE</b>	SAMEDI 6 AVRIL
<b>LA VIE EST UN SONGE</b>	SAMEDI 13 AVRIL
<b>JE SUIS INVISIBLE</b>	SAMEDI 11 MAI
<b>UN DÉMOCRATE</b>	SAMEDI 18 MAI

# DÉLUGE

JONGLAGE ET MAGIE NOUVELLE | 55 min



**LUNDI 15 OCTOBRE À 10h**

**SALLE LINO VENTURA - Athis Mons**

**6ème**

Par la Compagnie Sans Gravité

Prix Tournesol du Spectacle Vivant en Avignon (catégorie Cirque) au festival Avignon 2016.

Médaille de Bronze Prix Yuri Nikoulin, Prix Arte, Trophée de l'association des acrobates de Chine et Trophée Bretagne Circus au festival mondial du cirque de demain 2017 (38e édition)

## **LE FIL CONDUCTEUR**

Dans *Déluge*, un homme, seul sur scène, imperturbable, très affairé à ses expériences de bric et de broc se bat tout autant avec les objets qu'avec une société en marche, déversant son flot d'actualités anxiogènes.

Le réel du quotidien côtoie l'humour, la poésie et la magie, plongeant l'homme dans des situations incongrues. La gravité terrestre commence à faiblir, les objets s'animent en dépit du sens commun, le surnaturel s'empare des choses inertes... pas de problème ! Il s'accommode, il bidouille, il rafistole avec les moyens du bord pour remettre un peu d'ordre dans l'anormalité.

Un spectacle qui allie la dextérité et la virtuosité du jonglage pour rappeler le quotidien, à l'illusion de la magie nouvelle pour évoquer les vertiges du monde desquels seul l'humour permet de sortir indemne.

Rémi Lasvènes démontre une incroyable capacité d'adaptation, à mi-chemin entre le clown dépassé par les événements et l'artiste maîtrisant son art et agissant sur les éléments déchaînés. Une belle métaphore de l'homme aux prises avec le monde contemporain.

## **LES THÉMATIQUES**

- la magie nouvelle
- la surcharge informationnelle
- l'écologie : pollution et réchauffement climatique

**Représentation tout public**

**Dimanche 14 octobre à 16h, Salle Lino Ventura, Athis-Mons**

# LES YEUX D'ANNA

THÉÂTRE



**VENDREDI 16 NOVEMBRE 14h**

**ESPACE CULTUREL ALAIN POHER - Ablon-sur-Seine**

**COLLÈGE / LYCÉE**

**PARCOURS DU SPECTATEUR  
AUTOUR DU HARCÈLEMENT**

- *Les yeux d'Anna*
- *Les petites reines*

Par la Compagnie L'art mobile

## LE FIL CONDUCTEUR

Anna a des yeux vairons qui font peur à ses camarades mais elle refuse de baisser le regard. Après un cours de sport, filles et garçons mêlés lui volent ses vêtements et l'exhibent nue dans la cour. Elle retourne chez elle et s'enferme dans sa chambre. Pendant la nuit, une main mystérieuse écrit sur le mur de sa maison : sorcière du balai. Ce sont les 24 heures qui ont précédé cet événement qui sont ici racontées. Du burlesque au drame, des rires aux larmes, la pièce, éludant l'écueil du fait divers, tisse avec gravité mais aussi avec humour et légèreté le lien entre l'histoire d'Anna et la mécanique tragique de la chasse aux sorcières dans une langue poétique, qui apporte au texte sa dimension universelle.

## LES THÉMATIQUES

- Le regard
- L'identité et le langage
- L'exclusion et le harcèlement

## LES ATELIERS

- \* Ecrire de la poésie. Avec Luc Tartar.
- \* Ecrire un dialogue. Avec Luc Tartar et Cécile Tournesol.
- \* Explorer par l'improvisation la relation adulte-adolescent. Avec Cécile Metrich.
- \* Étudier la pièce dans sa traduction en Espagnol, jouer en espagnol face à la camera. Avec Céline Dupuis.
- \* Participer à un café philosophique.

Le corps : lieu d'expression de la liberté ou lieu de contrôle et de contrainte ? Avec Dominique Paquet.

- Explorer corporellement la question de l'altérité. Atelier de kinomichi (art du mouvement issu du budo).

80€/heure et par intervenant

**Représentation tout public**  
**Samedi 17 novembre à 20h30, Espace Culturel Alain Poher, Ablon-sur-Seine**

# CANDIDE, QU'ALLONS NOUS DEVENIR ?

THÉÂTRE



**VENDREDI 25 JANVIER 14h**

**SALLE LINO VENTURA - Athis-Mons**

**COLLÈGE / LYCÉE**

Par le Théâtre à cru

## **LE FIL CONDUCTEUR**

L'adaptation a à cœur de conserver la jubilation et le plaisir du conte parodique foisonnant, tout en faisant entendre avec clarté les idées philosophiques qui le sous-tendent. La dénonciation des obscurantismes et la réaffirmation d'une liberté humaine capable d'agir sur sa réalité restent d'une évidente actualité. L'humour jouissif est la première réponse à l'imaginaire atrophié du fatalisme.

## **LES THÉMATIQUES**

- l'adaptation d'une œuvre littéraire
- les Lumières et la critique de la société

**Représentation tout public**

**Vendredi 25 janvier à 20h30, Salle Lino Ventura, Athis-Mons**

# LES MISÉRABLES

THÉÂTRE | 1h15



**LUNDI 11 FÉVRIER À 10h**

**ESPACE JEAN LURÇAT - Juvisy-Sur-Orge**

**COLLÈGE / LYCÉE**

Par la Compagnie des Karyatides

Prix du Public Festival Off d'Avignon 2015 - Catégorie Marionnettes - objet

Prix de la Ministre de la Culture et Coup de foudre de la Presse - Rencontres de Théâtre Jeune Public de Huy 2015

## **LE FIL CONDUCTEUR**

C'est l'histoire d'un homme qui a tout perdu, paria de la société, poursuivi par son passé de bagnard et qui se sacrifie pour le bonheur d'une enfant que le sort lui a confiée.

C'est l'histoire d'une femme victime, réduite à vendre son corps et à abandonner son enfant ; d'un flic fanatique et infatigable ; d'un gamin des rues impertinent et libre ; d'une justice inique ; du combat en l'homme entre le bien et le mal ; d'une course poursuite qui dure des années et d'un homme dont la conscience est sans cesse mise à l'épreuve.

C'est l'histoire d'un peuple aux abois qui se soulève et défend son idéal jusqu'à la mort.

## **LES THÉMATIQUES**

- la marionnette
- l'adaptation d'une œuvre littéraire
- l'histoire politique et sociale
- l'engagement

**Représentation tout public**  
**Dimanche 10 février à 16h, Espace Jean Lurçat, Juvisy-sur-Orge**



# UN CERF AU SABOT D'ARGENT

DANSE | 1h15



**LUNDI 25 MARS À 10h**

**ESPACE JEAN LURÇAT - Juvisy-Sur-Orge**

**6ÈME**

Par la Compagnie la pluie qui tombe

## **LE FIL CONDUCTEUR**

Un paysage vide. Il neige. Une solitude : un homme avec un violoncelle.

Il joue, seul au milieu de la neige qui tombe.

Il joue comme ça peut-être depuis très longtemps.

Un personnage féminin, d'un âge incertain, jeune, mais peut-être pas tant que ça.

Un renard comme animal de compagnie. Elle s'approche. Une rencontre. Discrète, joyeuse. Belle. Des regards.

Un départ.

## **LES THÉMATIQUES**

- les contes et les mythes
- la solitude
- le merveilleux

## **LES ATELIERS**

### Ateliers enfants

Ils s'adressent à un public entre 6 et 12 ans et dure 1h à 1h30 et sont menés par Nathalie Baldo, chorégraphe ou Magdalena Mathieu, interprète. Il est également possible de travailler sur l'univers musical du spectacle avec Jean-Christophe Lannoy, violoncelliste.

### Ateliers intergénérationnels

Ils s'adressent aussi bien aux enfants qu'aux adultes qui les accompagnent, et durent 2h.

Tarifs : 60€ HT /heure / intervenant

**Représentation tout public**  
**Dimanche 24 mars à 16h, Espace Jean Lurçat, Juvisy-sur-Orge**

# MON CHIEN DIEU

## THÉÂTRE



**LUNDI 8 AVRIL À 10h**

**ESPACE PIERRE AMOYAL - Morangis**

**COLLÈGE**

Par la **Compagnie Miel de lune**

### **LE FIL CONDUCTEUR**

L'été. Deux enfants, une fille et un garçon trompent l'ennui en discutant. Par bribes, Zora et Fadi racontent leur quotidien. Un jour, ils découvrent un chien inanimé, qu'ils décident de ressusciter... Le début d'une folle aventure qui leur apprendra beaucoup sur le monde et sur eux-mêmes.

### **LES THÉMATIQUES**

- l'adaptation d'un texte littéraire
- la relation à l'autre
- le mythe d'Anubis

### **LA COMPAGNIE**

La compagnie trouve son identité entre théâtre et danse et défend un spectacle vivant plein d'humanité et d'inventivité. Elle s'attache à dépasser les barrières entre les arts et développe des transversalités au service de l'émotion théâtrale. Miel de Lune souhaite développer un théâtre qui réunit les générations en proposant des créations avec plusieurs niveaux de lectures, des thèmes et une complexité de langage variés. A travers ses spectacles, elle défend les écritures contemporaines en valorisant les textes d'auteurs tels que Nathalie Papin, Bettina Egenast, elle leur donne un corps à une parole. La compagnie propose un théâtre jeune public à la fois esthétique, poétique et corporel

**ATELIERS ET RENCONTRES** (La compagnie est ouverte aux demandes et veille à s'adapter aux classes, donc le contenu est à construire en collaboration)

- Possibilité de rencontre avec l'auteur du texte, Douna Loup
- Ateliers de pratiques artistiques du théâtre avec une dominante sur le mouvement : échauffement corporel et vocal, travail avec le livre, lecture à voix haute, déplacement etc. sensibilisation à une thématique du spectacle (l'ami imaginaire, le corps, le deuil) improvisation autour des émotions que traversent les personnages de la pièce....

Durée : 1h minimum, 1h30 si l'atelier concerne le corps

Tarifs : 80€ /heure + temps de déplacement depuis Paris.

**Représentation tout public**  
**Dimanche 7 avril à 16h, Espace Pierre Amoyal, Morangis**

# MANGER

THÉÂTRE MUSICAL | 1h15



**LUNDI 15 AVRIL À 10h**

**ESPACE CULTUREL ALAIN POHER -  
Ablon Sur Seine**

Par la Compagnie Zygomatic

Coup de cœur festival d'Avignon 2014 / Prix Tournesol du Spectacle Vivant en Avignon  
Prix de la meilleure mise en scène au festival auteurs théâtre

## **LE FIL CONDUCTEUR**

Dans un spectacle au goût parfois amer, les quatre comédiens de la compagnie Zygomatic excellent. Ils chantent, miment, dansent et jouent la rime à la perfection, le tout dans une drôlerie burlesque absolument délicieuse. Ce spectacle clairement engageant et engagé entraîne les spectateurs au plus profond de ce dont ils n'ont peut-être jamais pris conscience : ils sont devenus de purs consommateurs en proie à la société de consommation, à l'acharnement publicitaire et à la désinformation. Tout cela au profit... de la malbouffe.

Une épopée absurde, poétique et musicale au cœur de notre assiette. Quatre comédiens-chanteurs choisissent les armes de l'humour pour nous plonger dans l'histoire de l'homme et de son alimentation. Un réquisitoire burlesque qui nous questionne sur l'industrie agrochimique, l'agriculture productiviste, la société de consommation, la malbouffe... Ce que le spectateur voit est drôle, ce qu'il entend est vrai.

## **LES THÉMATIQUES**

- la société de consommation
- l'environnement

## **LA COMPAGNIE**

La Compagnie Zygomatic est une troupe qui rassemble acteurs, danseurs, musiciens, acrobates et constructeurs, depuis Février 2001. Dès sa fondation, la Compagnie a orienté ses recherches vers un théâtre où l'humour est au service de l'humain.

Une approche sensible et populaire des problèmes sociétaux à travers un théâtre burlesque et musical. Un humour qui dénonce, interroge et informe : un rire comme remède à la déroute.

## **ATELIERS ET RENCONTRES**

**Bords de scène :** Rencontre, discussion et débat avec les artistes à la fin de la représentation

**Représentation tout public**  
**Dimanche 14 avril à 16h, Espace culturel Alain Poher, Ablon-sur-Seine**

# LES PETITES REINES

## THÉÂTRE



**VENDREDI 17 MAI à 14h**  
**ESPACE CULTUREL ALAIN POHER - Ablon**  
**sur Seine**

**À PARTIR DE 8 ANS**

**PARCOURS DU SPECTATEUR  
AUTOUR DU HARCÈLEMENT**

- *Les yeux d'Anna*
- *Les petites reines*

**Par la compagnie Soy création**

### LE FIL CONDUCTEUR

Mireille Laplanche a 16 ans. Depuis trois ans, sur Facebook, elle est élue Boudin d'Or de son lycée, titre insultant qu'elle a décidé de porter haut, parce qu'elle en a eu marre de pleurer.

Mais cette année, elle est seulement Boudin de Bronze, et part à la rencontre d'Hakima et Astrid, respectivement Boudin d'Argent et Boudin d'Or. Outre leur « être boudin », les trois jeunes filles s'aperçoivent qu'elles ont une nécessité commune : se trouver, le 14 juillet, à la Garden-Party de l'Elysée. C'est à vélo qu'elles décident de rejoindre Paris, en vendant du boudin, sous la responsabilité du grand frère d'Hakima, vétérans de guerre en fauteuil roulant.

Le roman de Clémentine Beauvais a connu à sa sortie en 2015 un très grand succès public et critique. Questionnant l'importance sociale démesurée de l'apparence physique, faisant la part belle à l'esprit d'initiative et à l'intelligence collective, *Les Petites Reines* est un formidable pied de nez au cynisme, un road trip déjanté, que Justine Heynemann a choisi de mettre en scène avec 4 comédiens qui prennent en charge la totalité des rôles. Une bataille solaire, pleine d'humour, audacieuse et insolente, menée par des personnages avec lesquels on fait le plein d'énergie et d'optimisme et qui nous laissent le sourire aux lèvres plusieurs heures après la fin du spectacle !

### LES THÉMATIQUES

- l'adaptation d'un texte littéraire
- le féminisme
- l'acceptation de soi et la lutte contre les diktats sociaux
- l'exclusion, le harcèlement

### LES ATELIERS

#### Découverte du plateau

Prise de conscience du plateau par des exercices simples mettant en jeu les notions d'espace, de projection de la voix, d'écoute du groupe. Positionner la place de chacun au sein d'un groupe ayant une démarche commune.

### Autour du spectacle *Les petites reines*

Il s'agit de proposer aux élèves un travail de jeu sur les scènes du spectacle. Les personnages de la pièce ayant le même âge qu'eux et surtout le même langage, les élèves pourront ainsi facilement s'approprier les situations et prendre du plaisir à s'exprimer sur un plateau.

### Temps de débat sur les questions de fond

Après ce moment de jeu il est possible de ménager un temps de débat avec les élèves et de réfléchir avec eux aux thématiques de fond abordées par la pièce.

### Du roman à la scène

*Les petites reines* est un roman transposé au théâtre. Le théâtre, ce n'est donc pas uniquement Molière ou Racine. Quel est le point de départ d'un spectacle ? Une photographie ? Une improvisation ? Un poème ? Des petits groupes de travail peuvent être formés pour réfléchir sur des matériaux divers (par exemple musique, article de journal, scènes de films etc...) et leur proposerons de nous présenter une très courte improvisation, sorte de début de spectacle, à partir de ce matériel. Cette ébauche de réflexion artistique permettra ainsi de sensibiliser les adolescents au processus de création.

**Représentation tout public**  
**Vendredi 17 mai à 20h30, Espace culturel Alain Poher, Ablon-sur-Seine**

# ET AUSSI...

EN REPRÉSENTATION TOUT PUBLIC

## 25 ans de Hip Hop

FARID BERKI

vendredi 16 novembre 20h30 | Espace Jean Lurçat



En janvier dernier, le festival *Suresnes Cités Danse* fêtait son 25ème anniversaire et confiait les clés de cette soirée à Farid Berki. En chef d'orchestre avisé, il fait la part belle aux trois générations d'hommes et de femmes présentes sur le plateau. Il déroule le tapis rouge à des improvisations inspirées d'extraits de pièces emblématiques qui ont marqué le Festival telles *Macadam Macadam* de Blanca Li, *Barbe neige et les sept petits cochons au bois dormant* de Laura Scozzi, *Boxe Boxe* de Mourad Merzouki, *Roméos et Juliettes* de Sébastien Lefrançois ou encore *Street Dance Club* d'Andrew Skeels.

Découvrez cette pièce pour 14 danseurs dans laquelle se rejoue avec fougue et fraternité l'évolution du hip hop, en passant en revue tous les styles : de la street-dance au poppin', du wave au break dance, du B.girling, au waking, sans oublier le krump et la house.

## QUATORZE

COMPAGNIE CASSANDRE

samedi 24 novembre 20h30 | Salle Lino Ventura



La compagnie Cassandra revient avec son nouveau spectacle, qui aborde en cette année centenaire les quelques semaines qui ont précédé le début des affrontements du premier conflit mondial.

Point de poilu, ni de tranchée dans ce spectacle, qui prend le parti d'interroger les causes de la guerre et de questionner sa prétendue fatalité en revenant sur ces 38 jours qui ébranlèrent le monde.

Un sujet grave traité sur le ton de l'humour, c'est ce que nous proposent Vincent Fouquet (texte) et Sébastien Valignat (mise en scène), qui, associés à des historiens, ont réfléchi à la question de la responsabilité politique, en mettant en lumière les absurdités de certaines prises de

décision à l'orée de la Grande Guerre.

Six acteurs habités jouent tour à tour monarques, ambassadeurs, archiducs, assassins, généraux, ministres, journalistes... pour tenter de mettre au jour l'engrenage politique qui mena au carnage que l'on sait et relater - toujours avec humour - l'enchaînement vertigineux des événements historiques

# INTRAMUROS

ALEXIS MICHALIK

jeudi 29 novembre 20h30 | Espace culturel Alain Poher



Après avoir reçu un prix décerné par les détenus d'une centrale pour un de ses courts-métrages, Alexis Michalik est allé échanger avec le groupe : « Fervents cinéphiles, ils débattirent avec nous du court-métrage, et des derniers films qu'ils avaient vus, sur leur ordinateur. Puis, la conversation dériva sur leur quotidien, et sur leur perception du temps... qui s'étirait inexorablement. Quelques jours après, je me questionnais encore sur toutes ces choses dont nous aurions pu parler. Et en imaginant ce qui aurait pu se passer à l'intérieur de ces murs, la fiction est venue supplanter la réalité ».

La scène est en prison, donc. Richard, metteur en scène, vient donner son premier cours de théâtre en centrale. Sa déception est grande quand il constate que seuls deux détenus se sont présentés : Kévin, un jeune homme vif et nerveux et Ange, un cinquantenaire taciturne venu seulement accompagner son ami. Ce cours pourtant, devient vite la porte ouverte à une histoire romanesque où les récits s'enchaînent, les flash-backs s'enchaînent, les acteurs passent d'un rôle à l'autre, les costumes et les décors vont et viennent, les scènes défilent devant nos yeux à un tempo de cinéma.

Alexis Michalik, déjà récompensé par plusieurs Molières du théâtre, nous émerveille une fois de plus par son sens de l'intrigue, du rythme et la force de son écriture !

# LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

MARIVAUX DENIS PODALYDES - CHRISTOPHE COIN

dimanche 2 décembre 17h | Espace culturel Alain Poher



Léonide, princesse de Sparte, héritière d'un trône jadis usurpé par son oncle, apprend un jour qu'Agis, l'héritier légitime qu'on croyait disparu, vit auprès du philosophe Hermocrate et de sa sœur, Léontine, une vieille fille vertueuse. Ils élèvent Agis à l'écart des choses de ce monde, dans la suspicion des femmes. Ayant entrevu Agis, Léonide conçoit aussitôt pour lui un très vif penchant, et décide de rétablir ses droits en lui offrant, avec sa main, la possibilité de partager son trône. Elle imagine, secondée par sa suivante Corinne, un stratagème aussi hardi qu'ingénieux. Achetant le silence et la complicité d'Arlequin et de Dimas, valet et jardinier d'Hermocrate, la princesse, déguisée en homme, s'introduit,

sous le nom du voyageur Phocion, dans la demeure du philosophe, dont elle feint de solliciter les sages conseils. Devant sa méfiance, pour tromper sa vigilance, elle révèle son sexe, et fait à l'austère philosophe l'aveu d'un amour que celui-ci lui aurait, dit-elle, inspiré. Il succombe vite à ses charmes...

C'est une pièce sur le travesti et la séduction, sur les erreurs de la passion, dues à la vanité, à la légèreté, à la coquetterie, à l'amour-propre. Pour vaincre les ennemis de son amour, l'héroïne mène sur trois fronts trois intrigues de séduction. Mais le sentiment véritable est toujours victorieux, car il est dévouement lucide à autrui. Le triomphe est celui de l'amour vrai sur le faux. Au centre de la pièce, un admirable dialogue entre un homme amoureux qui refuse d'aimer et une jeune fille qui brûle d'admiration pour cet homme déchiré. Jamais Marivaux n'avait mis autant de complexité au service d'un dénouement si simple

# HAMLET

COMPAGNIE DES DRAMATICULES

vendredi 7 décembre 20h30 | Espace Jean Lurçat



Pièce des pièces et classique des classiques, *Hamlet* nous renvoie en plein visage notre héritage, le poids écrasant des anciens et le cynisme de notre époque. Quelle est notre place là-dedans ? L'Histoire s'est-elle arrêtée avant même que nous n'ayons pu y jouer quelque rôle ? Il y a dans la jeunesse d'aujourd'hui, comme chez Hamlet, la nostalgie d'une époque non vécue. Comment agir ? Pour quel passage à l'acte ? Faut-il tout liquider, tout vénérer ou rester à attendre sur le bord du chemin dans l'apathie la plus totale ?

Entre Shakespeare et écriture collective, entre répertoire et création, les Dramaticules se font l'écho de ces interrogations. Il ne s'agit pas pour eux de monter la pièce dans la tradition du théâtre élisabéthain ni d'en donner une version modernisée mais d'en faire éclater les sources, les échos, les références, les incidences pour rendre compte de cet état d'incertitude, de cette grande confusion qui bride les énergies en devenir.

# SPEAKEASY

THE RAT PACK COMPAGNIE

dimanche 16 décembre 16h | Espace culturel Alain Poher



Attention, grand format !

Les six artistes de The Rat Pack au-delà d'explorer le genre des films de gangsters qui les ont rassemblé, se passionnent pour toutes les techniques de la création cinématographique qu'ils détournent pour réinventer leur propre cirque.

Les numéros et les disciplines circassiennes disparaissent pour laisser place à une joyeuse et impressionnante dynamique d'équipe en action permanente. Le chef de la mafia, sa femme, son homme de main, une pin-up, un barman et un bandit, apparaissent et transforment les éléments du décor en plateau de tournage.

Un énorme travail d'expression corporelle, inspiré des films muets et du hip-hop, laisse entrevoir tout le talent de ces artistes. La musique, quant à elle, est composée par les DJ's et sound designer de Chinese Man.



# TRAVIATA - VOUS MÉRITEZ UN AVENIR MEILLEUR

BENJAMIN LAZAR - THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

mardi 12 février 20h30 | Espace culturel Alain Poher



Un parfum entêtant et paradoxal de rêve et réalité flotte autour de *La Traviata*, comme si la vie et la mort de cette femme prétendument « dévoyée » avaient quelque chose de plus vrai que celles des autres héroïnes lyriques. Ce parfum composé d'essences de fleurs, d'alcool, de médicaments, de peaux caressées, d'argent prétendument inodore, Giuseppe Verdi a réussi à en imprégner profondément son tissu musical, alors qu'il s'évaporait à peine de l'histoire de la courtisane Marie Duplessis, morte en février 1847, six ans avant la création de l'opéra à Venise. Marie Duplessis, était devenue Dame aux Camélias et Marguerite Gautier dans le roman

qu'un ancien amant, Alexandre Dumas fils, jouant sur l'ambiguïté entre témoignage et fiction, avait fait paraître avec grand succès en 1848. Verdi en vit l'adaptation théâtrale en 1852, lors d'un séjour parisien qui était aussi un séjour d'amoureux, et *La Traviata* fut créée à Venise en 1853, à la Fenice. Jugée trop scandaleuse, l'histoire avait été transposée au 18e siècle, provoquant la colère de Verdi qui tenait à l'ancrage contemporain de son œuvre. Dans *Traviata - Vous méritez un avenir meilleur*, les spectateurs sont invités dans l'intimité de Violetta à voir de tout près le feu auquel elle se livre, parmi les convives de cette fête musicale et fantasmagorique où se mêlent théâtre et opéra, voix parlées et voix chantées, où la distinction entre instrumentistes et chanteurs se brouille et où vivent et meurent les fantômes de ce Paris en plein essor industriel dont nous vivons à présent l'avenir.

# MAINTENANT QUE JE SAIS

OLIVIER LETELLIER - THÉÂTRE DU PHARE

mardi 19 février 20h30 | Espace culturel Alain Poher



15 Octobre 1983, en France. Hélène - journaliste française, correspondante au Brésil - nous raconte l'histoire de son amie Magdalena, farouche opposante au régime militaire en place. Magda lutte pour diffuser ses idées de liberté avec son amoureux, Luis ; ils prennent de plus en plus de risques. Hélène, face aux menaces grandissantes qui pèsent sur ses deux amis, face au détournement de la vérité, entreprend un combat pour la liberté d'expression, aux dépens de sa propre sécurité...

« Maintenant que je sais » invite une comédienne à entrer dans la vie des spectateurs pour s'asseoir avec eux à la table et ouvrir le débat à travers son histoire.

Elle nous parle directement, nous implique, nous prend à partie dans une proximité physique, scénographique et émotionnelle. Le temps d'un regard, chaque spectateur devient un personnage du récit, qui s'incarne en lui en renversant le rapport voyeuriste du public sur le comédien.

# LE DINDON

COMPAGNIE VIVA

vendredi 22 mars 20h30 | Espace Pierre Amoyal



Le Dindon est une pièce qui confronte le désir au couple, qui amène sur le champ des possibles de l'aventure amoureuse, de l'infidélité. Tous les personnages en sont là, certains sans aucun scrupule, et d'autres s'interrogeant, tentés, hésitants. L'intrigue est basée sur la loi du talion. « Si tu me trompes, je te trompe » pose comme credo Lucienne Vatelin, autour d'elle Pontagnac et Redillon n'attendent qu'une seule chose, que Vatelin succombe à la tentation. Tentation qui apparaît en la personne de Maggy Soldignac, londonienne de passage à Paris, qui fût la maîtresse de Vatelin. Les ingrédients sont là, Feydeau y rajoute des personnages burlesques, comme le couple Pinchard, dont la femme est sourde et le mari libidineux, Armandine, fille de joie, et le mari de Maggy, un londonien d'origine marseillaise qui jongle entre les deux accents.

# Valhalla ou le crépuscule des dieux

CIE PETRI DISH

samedi 30 mars 20h30 | Espace culturel Alain Poher



Un bateau échoué, pris dans l'hiver d'un océan de glace. À son bord, un vieux capitaine qui, des années auparavant, avait embarqué l'équipage afin de le sauver de la montée des eaux. Sont-ils les derniers survivants d'une époque ? ... sont-ils les seuls ? ... Désormais le vieux capitaine règne en tyran sur son monde rétréci, sombrant doucement dans la solitude de la folie. Jusqu'au jour où l'un des membres de l'équipage s'éloigne du bateau... Que la mutinerie commence.

Mélange de cirque, de danse, de théâtre et de chant, la Cie Petri Dish propose sa toute nouvelle création, lauréate de l'appel à projet du Groupe des Vingt Théâtres en Île-de-France. Les six artistes évoluent dans un décor hors du commun, entre chorégraphies, scènes d'improvisations et autodérision

# GISELLE

DADA MASILO / DF JOHANNESBURG

Samedi 6 avril 20h30 | Espace Jean Lurçat



Le ballet raconte l'histoire de Giselle, qui meurt le cœur brisé après que son amant l'a trahie. Les Willis, un groupe de femmes surnaturelles font sortir Giselle de sa tombe et l'emmène tuer son amant mais la jeune fille parvient à le sauver.

Dans la version de Dada Masilo, Giselle ne pardonne pas. Le ballet devient une histoire de colère et de vengeance.

« It will NOT be a pretty ballet ».

# GISELLE

DADA MASILO / DF JOHANNESBURG

Samedi 6 avril 20h30 | Espace Jean Lurçat



Le ballet raconte l'histoire de Giselle, qui meurt le cœur brisé après que son amant l'a trahie. Les Willis, un groupe de femmes surnaturelles font sortir Giselle de sa tombe et l'emmène tuer son amant mais la jeune fille parvient à le sauver.

Dans la version de Dada Masilo, Giselle ne pardonne pas. Le ballet devient une histoire de colère et de vengeance.

« It will NOT be a pretty ballet ».

# LA VIE EST UN SONGE

CALDERON / CLÉMENT POIRÉE

Samedi 13 avril 20h30 | Espace Jean Lurçat



Sigismond, prince héritier de Pologne, vit au secret dans une tour depuis que le roi Basile a lu dans les astres que son fils livrerait le royaume à la violence. Au terme de son règne, Basile veut donner une chance à son fils en le soumettant à une épreuve : on transporte Sigismond endormi à la cour. Saura-t-il se comporter en prince ? ce n'est qu'au terme d'un parcours riche en péripéties que Sigismond se montrera digne de porter la couronne, et c'est l'amour, sous les traits de Rosaura, sa jumelle en infortune, qui sera le grand agent de la métamorphose.

Les thèmes croisés du rêve et de l'illusion, de la fatalité et de la liberté confèrent à cette pièce une portée universelle. Clément Poirée, nouveau directeur du théâtre de la Tempête porte avec brio ce chef d'œuvre du théâtre baroque espagnol de 1636.

# JE SUIS INVISIBLE !

## D'après le songe d'une nuit d'été

SHAKESPEARE - DAN JEMETT

Samedi 11 mai 20h30 | Espace Jean Lurçat

Metteur en scène très prolifique en matière de théâtre ou d'Opéras, Dan Jemmet, parcourt l'Europe et les États-Unis avec ses créations, est invité de prestigieuses institutions en France (Comédie Française, Opéra Comique, théâtre de la ville) et, de par ses origines anglaises sans doute, est un grand connaisseur de Shakespeare. Voici donc cette nouvelle pièce adaptée du *Songe d'une nuit d'été*, qui, pour rajouter au trouble, sera transposé dans les années 40, en Amérique, dans un vieux wagon qui se serait mystérieusement décroché du train pour se retrouver immobilisé sur une voie d'évitement dans une forêt la nuit...



L'histoire commence à Athènes, dans la forêt d'Ardenne, où le mariage du roi Thésée et d'Hippolyte, la reine des Amazones, met la population en émoi. Entre-temps, Thésée recevra la visite d'Égée qui se plaint amèrement que sa fille, Hermia, refuse l'époux qu'il lui est destiné, Démétrius. Celle-ci prétend vouloir épouser Lysandre dont elle est follement amoureuse. Thésée ordonne donc à la jeune fille d'obéir à son père et lui accorde un délai de grâce avant de prendre sa décision. Si elle refuse Démétrius pour époux, elle devra faire vœu de chasteté et d'éternelle austérité. Amoureux, Lysandre et Hermia décident donc de s'enfuir dans la forêt, durant la nuit, afin d'échapper à cette obligation. Ils vont

bientôt être rejoint par Helena, qui elle est amoureuse de Démétrius qui, lui, est à la recherche de sa future. Il y a également dans cette forêt enchantée, une troupe de théâtre d'artisans, dirigée par Bottom, qui répète tant bien que mal une pièce en l'honneur du mariage de Thésée et Hippolyte. Ce qui donnera lieu à des dialogues et de situations des plus cocasses. C'est alors qu'interviennent les esprits de la forêt et souverains des elfes, Obéron et Titania, le roi des elfes et la reine des fées, qui ne cessent de se quereller. Puis intervient aussi un lutin aussi malicieux que maladroit, Puck...

# UN DÉMOCRATE

COMPAGNIE IDIOMÉCANIC

Samedi 18 mai 20h30 | Espace Pierre Amoyal



Edward Bernays, neveu de Freud, invente dans les années 20 à New York des méthodes de manipulation des masses sans précédent. Au nom de la Démocratie US, il met au point la fabrication du consentement et vend indifféremment savons, Présidents, cigarettes et coups d'État. En réalité, Eddie ne VEND pas : il fait en sorte que les gens ACHÈTENT. Il a compris très tôt ce qui fait courir les Hommes, les pulsions profondes qui sont les vrais moteurs de leurs actions. Il sait où appuyer, quels leviers actionner, quelles cloches faire sonner... et le citoyen devient un consommateur docile qui achète, vote, part à la

guerre - librement, croit-il. Goebbels lui-même s'inspire de ses méthodes... Quand Eddie meurt paisiblement en 1995 à l'âge de 103 ans, son Système a transformé le monde. Un Démocrate est une traversée épique à l'humour impitoyable de la vie et de l'œuvre d'un des hommes les plus influents du XXe siècle. Que reste-t-il de la Démocratie à l'ère du Big Data et de l'hyper-communication ?

# CINÉMA

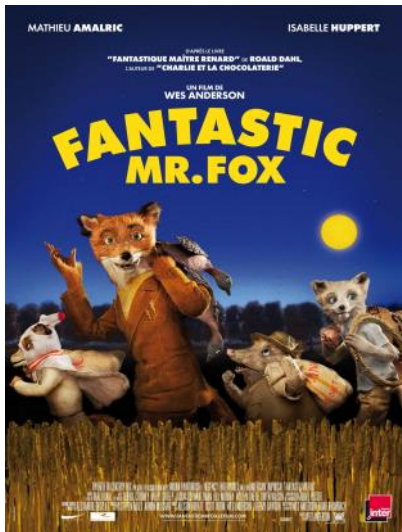
The background of the page is a light yellow color with a repeating pattern of white, wavy, organic lines that resemble stylized waves or abstract shapes. The word "CINÉMA" is centered at the top in a bold, black, sans-serif font.

# FANTASTIC MR FOX

6<sup>ème</sup> / 5<sup>ème</sup>

Animation

1h28 VO



Réalisation Wes Anderson

Pays États-Unis

Sortie en 2009

Couleurs

COLLÈGE AU CINÉMA  
1<sup>er</sup> Trimestre

## SYNOPSIS

Mr Fox est le plus rusé des voleurs de poules. Une fois marié, son épouse Felicity lui demande de mettre fin à ses activités incompatibles avec la vie d'un honorable père de famille. La mort dans l'âme, il se fait alors engager comme éditorialiste dans un journal local où il s'ennuie terriblement. Quand son fils Ash a 12 ans, Mr Fox part s'installer en famille à la campagne à proximité d'élevages de volailles détenus par trois ignobles fermiers : le gros Boggis, Bunce le petit et Bean le maigre. La tentation est trop forte : Mr Fox reprend ses anciennes activités et s'attire les foudres des trois fermiers. Il doit appeler à la rescousse tous les animaux de la région pour protéger sa famille et son territoire.

## À PROPOS DU FILM

(...) Dans *Fantastic Mr. Fox*, les effets numériques ne servent qu'à peaufiner un artisanat vieux comme le cinéma : patiemment donner vie, image par image, à des figurines dans des décors miniatures. L'effet relief est limité à une très relative profondeur de champ. Il y a beaucoup de plans frontaux, comme s'il s'agissait d'art naïf ou des planches d'un livre qui soudain s'animent. On n'est pas chez Pixar ! Pour son premier film d'animation, Wes Anderson, réalisateur culte de *La Vie aquatique* ou *d'A bord du Darjeeling limited*, n'utilise pas la technique pour produire un quelconque effet de réel. Privé du logiciel « pelage » dernier cri, ses animaux anthropomorphes, renard, blaireau, mulot et opossum, ressemblent aux jouets de notre enfance, raideur comprise.

Bourré de péripéties extravagantes, *Fantastic Mr. Fox* est un trépidant film d'aventures tout public, qui évoque aussi bien les meilleurs faits d'armes de Wallace et Gromit que, Clooney oblige, *Ocean's Eleven* et ses suites. Car Mr. Fox a plus d'un tour dans son sac pour organiser une rébel-lion orwellienne ou récupérer un neveu kidnappé chez les humains. Les si-tuations sont drôles et spectaculaires, constamment inventives (à l'image des règles improbables du whackbat, le base-ball animalier local). Elles sont servies par un trait « ligne claire », qui excelle à mettre en valeur des amours de décors. Et la musique ludique d'Alexandre Desplat – hommage à Ennio Morricone compris – dynamise l'ensemble. Pas un temps mort, pas une faute de goût. Les adorateurs des précédents Wes Anderson retrouveront aussi sa réflexion élogiaque sur la transmission : si je sais à peine quel homme ou renard je suis, comment être père ? Et si le père doute ainsi, comment être son fils ? Nos poupées à fausse fourrure sont bien les cousins de *La Famille Tenenbaum*, des héros explorateurs de *La Vie aquatique*, ou des frères orphelins du... *Darjeeling limited*.(...)

Aurélien Ferenczi / *Télérama* 20/02/2010

# L'AVENTURE DE MME MUIR

4<sup>ème</sup> / 3<sup>ème</sup>

Drame, Fantastique

1h44 VO



**Réalisation** Joseph L. Mankiewicz

**Casting** Gene Tierney, George Sanders

**Pays** États-Unis

**Sortie en** 1947

**Noir et blanc**

COLLÈGE AU CINÉMA  
1<sup>er</sup> Trimestre

## SYNOPSIS

Au début du siècle à Londres, Lucy Muir, jeune et belle veuve, quitte sa belle-famille pour aller vivre au bord de la mer avec sa fille et sa servante. Lucy loue un cottage qu'on dit hanté par le fantôme du capitaine Clegg. Il l'est en effet et apparaît à Lucy qui, loin d'être terrorisée, lui voue au contraire une grande tendresse malgré son caractère frustré et bougon. La belle veuve ayant des ennuis d'argent, le fantôme propose de lui dicter ses mémoires de marin grâce auxquelles elle pourrait se renflouer. Mais chez l'éditeur à qui elle va proposer le manuscrit, elle rencontre Miles Farley, un écrivain gentleman avec qui elle pense se remarier, délaissant pour cela son fantôme. Comment va réagir ce dernier ? Tout ceci n'était-il pas seulement un rêve ?

## À PROPOS DU FILM

Après un an de veuvage, Lucy Muir cherche un nouveau logement avec sa petite fille, Anna, et sa servante, Martha. Elle s'installe au bord d'une falaise, dans une maison hantée. Dès la première nuit, Lucy reçoit la visite du fantôme du capitaine Gregg, l'ancien propriétaire qui, dit-on, s'est suicidé. Fascinée par sa présence, Lucy tombe amoureuse de lui.

Avec la modernité acerbe qui le caractérise, Joseph L. Mankiewicz dépeint l'éveil d'une jeune personne guidée, qui découvre et apprend à apprécier son état de femme par la magie d'une rencontre impalpable. Le paradoxe donne un film plutôt envoûtant, où les apparitions prennent une forme charnelle, où la libération sexuelle paraît en marche. Le fantôme toise sa proie avec un regard plus qu'entendu. Lucy Muir, féministe tout juste sortie de sa chrysalide, répète à loisir qu'on n'est plus au Moyen Âge et adopte les jurons du capitaine avec une aisance coquine. Leurs baisers sont impossibles, la clandestinité les bâillonne, et Joseph L. Mankiewicz joue sur cette frustration, pour finir par la dominer.

Ce mariage paisible entre le réel et l'irréel est un triomphe sur l'ordre des choses. Gene Tierney trouve là un rôle inhabituel, tout en retenue ironique, et Rex Harrison est un doux lion de cirque qui feint son retour à l'état sauvage. bercée par la musique de Bernard Herrmann, pleine de souffle maritime, leur aventure, au sens amoureux du terme, touche à la perfection.

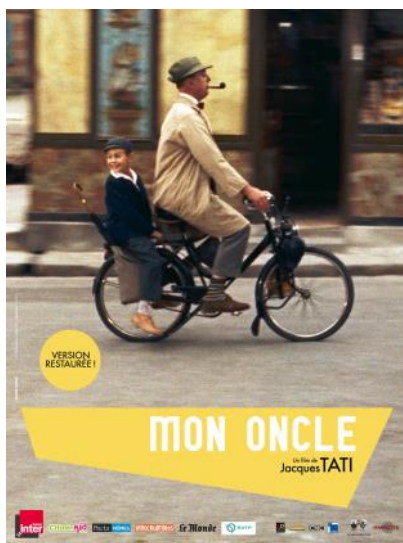
Marine Landrot / *Télérama* 21/12/2013

# MON ONCLE

6<sup>ème</sup> / 5<sup>ème</sup>

Burlesque

1h47



Réalisation Jacques Tati

Casting Jacques Tati, Jean-Pierre Zola

Pays France

Sortie en 1958

Couleurs

COLLÈGE AU CINÉMA  
2<sup>ème</sup> Trimestre

## SYNOPSIS

Monsieur Hulot est l'oncle de Gérard Arpel, un gamin qui vit avec ses parents dans une villa moderne, luxueuse et froide. A ce décor ennuyeux, le petit Gérard préfère l'univers de son oncle : un vieux quartier où il peut jouer avec d'autres enfants sur un terrain vague. Mais les parents de Gérard, et notamment son père, industriel, voudraient bien que Monsieur Hulot mène enfin une existence sérieuse, laborieuse et... ennuyeuse. C'est heureusement sans espoir : à l'usine Plastoc, où il est engagé, Monsieur Hulot s'endort, et provoque des catastrophes... Il est finalement envoyé en province, comme représentant. Le petit Gérard n'a plus que son père vers qui se tourner.

## À PROPOS DU FILM

### **Une dramaturgie classique qui s'enraye**

Mon oncle paraît le plus classique et linéaire des films de Tati, construit en cinq journées qui s'enchaînent logiquement autour d'une question : comment faire de l'associal Hulot un homme rangé ? Par le mariage ou par le travail. L'échec conduit au départ d'Hulot. Mais chaque séquence constitue un tout, juxtaposant des descriptions ethnologiques d'un espace et de son fonctionnement social (entreprise, garden-party), plutôt qu'une montée dramatique progressive. Ces observations minutieuses, où l'éloignement de la caméra donne un sentiment d'objectivité, sont entrecoupées d'incursions dans le monde ancien, où évoluent aussi bien l'oncle et le neveu, que les chiens.

### **Un univers cyclique**

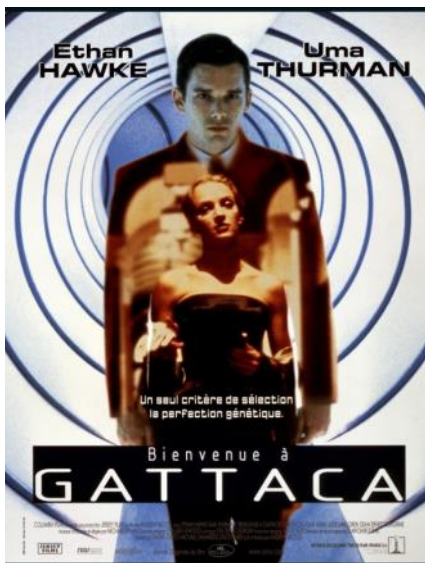
Ni les lieux, ni les êtres ne changent. A peine une légère évolution : le rapprochement entre Gérard et son père, après le départ d'Hulot. Le film ne décrit pas un trajet mais un cycle : les ordures du vieux quartier alimentent l'usine Plastoc et c'est la même cariole qui est chargée d'évacuer les tuyaux récalcitrants. » Rien ne se perd, tout se transforme « . Hulot ne lutte pas contre la société moderne, au contraire, il est prêt à s'y assimiler : son corps, ses gestes, son esprit, sont inadaptables au monde cybernétique où la forme est dissociée de la fonction. Sa bonne volonté est sans faille dans un univers de robots où le subjectif et l'affectif n'ont plus de place, où le plaisir enfantin s'oppose à la rentabilité adulte, où le corps (le sale, l'animalité, les poubelles) se heurte à l'obsession de la propreté, de la blancheur. Marginal, Hulot est encore plus marginalisé, mais son éjection laisse des germes d'« hulotisme » aussi bien chez Gérard que chez son père : le cycle pourrait recommencer...



# BIENVENUE À GATTACA 4<sup>ème</sup> / 3<sup>ème</sup>

Science-fiction

1h46 VO



Réalisation Andrew Niccol

Casting Ethan Hawke, Uma Thurman

Pays États-Unis

Sortie en 1997

Couleurs

COLLÈGE AU CINÉMA  
2<sup>ème</sup> Trimestre

## SYNOPSIS

Dans un monde parfait, Gattaca est un centre d'études et de recherches spatiales pour des jeunes gens au patrimoine génétique impeccable. Jérôme, candidat idéal, voit sa vie détruite par un accident tandis que Vincent, enfant naturel, rêve de partir pour l'espace. Chacun des deux va permettre à l'autre d'obtenir ce qu'il souhaite en déjouant les lois de Gattaca.

## À PROPOS DU FILM

Cette dystopie, est fortement inspirée de deux œuvres majeures du genre de l'anticipation: *Le meilleur des mondes* de Huxley et *1984*, d'Orwell.

Sans avoir recours à une mise en scène faite de trucages et d'effets spéciaux, ce classique du genre aborde plusieurs thèmes récurrents en Science-fiction à savoir : science et pouvoir politique, la contre-utopie, la dénonciation de l'eugénisme...et certaines questions éthiques du film sont encore complètement d'actualité.

« A Gattaca, la génétique a pris le pouvoir. Les humains sont classés en deux catégories : les « non-valides » et les « valides ». Vincent est un non-valide. Des perturbations neuropsychologiques et un souffle au cœur lui interdisent à jamais d'embarquer dans une des fusées qui transportent les élus vers un ailleurs meilleur...

Sans effets spéciaux ni gadgets, Andrew Niccol renouvelle avec éclat le film de science-fiction. On pense à George Orwell (*1984*) ou Aldous Huxley (*Le Meilleur des mondes*), mais tout ici est comme revivifié. La fable sur les dérives de la science se double d'un remarquable thriller et l'intrigue flirte avec le drame psychanalytique. La mise en scène, précise, orchestre un ballet de regards vides et de visages fermés. Une froide lumière d'aquarium baigne cette non-vie, aseptisée, normalisée, où tout le monde surveille tout le monde, tandis que l'identité des valides est contrôlée et recontrôlée jusqu'à la névrose. Dans cet univers implacable, Vincent est le grain de sable, l'homme à abattre. Avec son cœur qui bat la chamade, il symbolise toutes les résistances. Le refus aussi d'une discrimination sociale monstrueuse. »

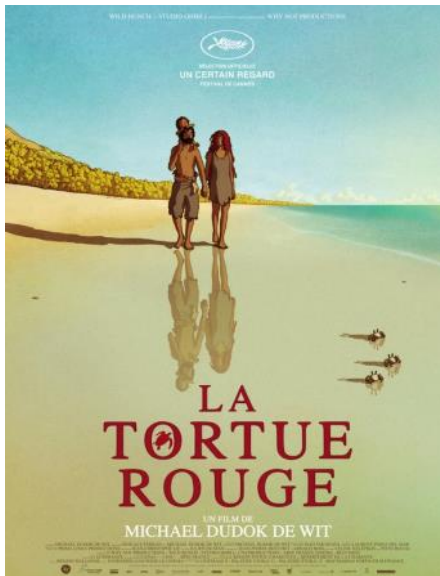
Bernard Génin / *Télérama* 13/06/2015

# LA TORTUE ROUGE

COLLÈGE

Animation

1h21 VO



**Réalisation** Michael Dudok de Wit

**Pays** France, Belgique, Japon

**Sortie en 2016**

**Couleurs**

COLLÈGE AU CINÉMA  
3<sup>ème</sup> Trimestre

## SYNOPSIS

À travers l'histoire d'un naufragé sur une île déserte tropicale peuplée de tortues, de crabes et d'oiseaux, *La Tortue rouge* raconte les grandes étapes de la vie d'un être humain.

## À PROPOS DU FILM

*La Tortue rouge* est un film extraordinaire à bien des égards. Tout d'abord par sa production atypique. Mis en scène par un réalisateur néerlandais, scénarisé par Pascale Ferran et, à la direction artistique Isao Takahata, le réalisateur du *Tombeau des lucioles* et figure phare du studio Ghibli à qui l'on doit les classiques comme *Mon Voisin Totoro* ou *Ponyo*...

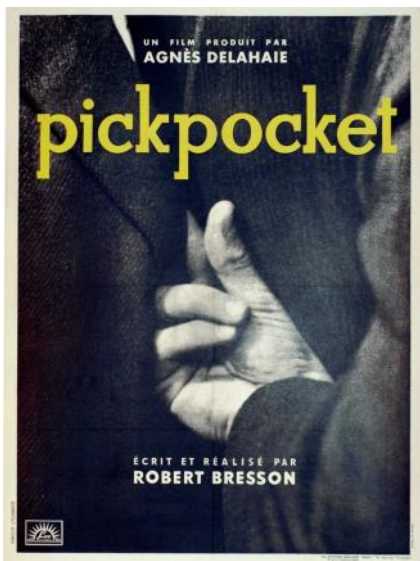
Réflexion sur le temps, sur la famille et l'amour, *La Tortue rouge* se veut un récit chatoyant permettant aux animateurs du studio Ghibli de magnifier cette île déserte, spectatrice de la vie de cet homme. Ce personnage que l'on qualifierait aisément de nouveau Robinson et qui rencontre cette fameuse tortue, divinité étrange et secrète, qui se transformera en femme à l'immense chevelure rousse.

Conte écologique, splendeur de l'animation à l'ancienne, *La Tortue rouge* fascine par la fluidité de son récit et par le foisonnement de ces thèmes. A travers une animation parfaite et un récit simple mais pas simpliste, le film permettra d'aborder les sujets tel que l'écologie, les techniques d'animation, les relations entre animation européenne et japonaise, la place de la famille et de la nature...

# PICKPOCKET

Drame

1h15



Réalisation Robert Bresson

Casting Martin Lasalle, Marika Green

Pays France

Sortie en 1959

Noir et blanc

LYCÉENS ET APPRENTIS  
AU CINÉMA

## SYNOPSIS

Jeune étudiant contraint, faute d'argent, d'abandonner ses études, Michel vole au champ de course de Longchamp le contenu d'un sac à main. Arrêté mais relâché faute de preuves, il se livre à d'autres larcins après avoir assisté, dans le métro, à la subtilisation d'un portefeuille par un pickpocket dont il emprunte la « technique ». Bientôt, Michel s'associe avec des professionnels et se risque à des vols d'une audace toujours croissante. Ni la mort de sa mère qu'il aimait intensément, ni les soupçons d'un ami, Jacques, et d'une jeune fille, Jeanne, les avertissements mêmes d'un inspecteur de police, n'arrêtent plus Michel sur la pente où il s'est engagé....

## À PROPOS DU FILM

« Ceci n'est pas du style policier » : cette expression mythique qui ouvre Pickpocket n'a rien d'une notice ou d'une mise en garde mais redouble au contraire, à la manière d'une invocation chamanique ou d'une formule magique, le principe d'ivresse et de secret impénétrable dans lequel se tient cette fulgurante épure de l'esthétique bressonienne. Aussi insaisissable que son héros, prestidigitateur au visage magnétique et sans tain, spectre mi-ange mi-démon échappant à toute loi morale, politique et sociale, Pickpocket est probablement le film le plus mystique de son auteur et condense tous les paradoxes de l'art bressonien. Opaque et cristallin, prosaïque et somnambule, aride et bouleversant, raide et dansant, ce récit effeuillé en une suite de pages à mi-chemin du compte-rendu judiciaire, du journal intime et de la rêverie lunaire (le carnet de confessions d'un damné dostoïevskien saisi entre vertige et quête de rédemption) nous offre surtout le sentiment de toucher du doigt cette part de mystère incompressible qui définit le cinéma de l'auteur d'Un Condamné à mort s'est échappé.

Dialoguant aussi bien avec le Camus de L'Étranger qu'avec Duras, les surréalistes, Magritte ou les jeunes loups de la Nouvelle Vague, Pickpocket est bien ce formidable objet théorique qui résonne pleinement avec une époque hantée par les notions de rupture et de modernité. Mais ce statut un peu intimidant de classique, particulièrement auprès des jeunes générations qui s'apprentent à le découvrir, se volatilise à l'aune de sa merveilleuse formule augurale – qu'on ne se lasse pas de répéter : « ceci n'est pas du style policier ». Dans un élan de fuite et de dérobement, cette expression d'un déni ramène en effet inévitablement à ce génial paradoxe : en quoi ce mélange de conte moral et de traité philosophique est-il aussi, très prosaïquement, ce à quoi il prétend échapper, c'est à dire non seulement un « policier », mais aussi le subtil prototype d'un véritable « cinéma d'action pure » ?

La théorie de la gratuité et de l'audace qui permet à Michel, le héros, de se tenir en funambule au dessus des notions de Bien et de Mal et de glisser comme un spectre entre les structures morales, affectives et économiques qui fondent l'édifice social ne sert pas seulement de prétexte ou de couverture à la visée initiatique du récit (le cheminement laborieux qui pousse Michel vers les bras de la merveilleuse Jeanne) : elle détermine une esthétique de « la beauté du geste » qui se déploie dans le film à la manière d'un véritable ballet. Les tours extraordinaires auxquels se livrent Michel et ses complices, sidérants démons aux doigts de fées, font ainsi fusionner l'art si léger et si gracieux des pickpockets et celui, répondant à un même fantasme de prestidigitation et de dérobement, de filmeur et de monteur du cinéaste lui-même.

Vincent Malausa

# PSYCHOSE

Thriller

1h49 VO



**Réalisation** Alfred Hitchcock

**Casting** Anthony Perkins, Janet Leigh

**Pays** États-Unis

**Sortie en** 1960

**Noir et blanc**

LYCÉENS ET APPRENTIS  
AU CINÉMA

## SYNOPSIS

Marion Crane en a assez de ne pouvoir mener sa vie comme elle l'entend. Son travail ne la passionne plus, son amant ne peut l'épouser car il doit verser une énorme pension alimentaire le laissant sans le sou... Mais un beau jour, son patron lui demande de déposer 40 000 dollars à la banque. La tentation est trop grande, et Marion s'enfuit avec l'argent. Très vite la panique commence à se faire sentir. Partagée entre l'angoisse de se faire prendre et l'excitation de mener une nouvelle vie, Marion roule vers une destination qu'elle n'atteindra jamais. La pluie est battante, la jeune femme s'arrête près d'un motel, tenu par un sympathique gérant nommé Norman Bates, mais qui doit supporter le caractère possessif de sa mère. Après un copieux repas avec Norman, Marion prend toutes ses précautions afin de dissimuler l'argent. Pour se délasser de cette journée, elle prend une douche...

## À PROPOS DU FILM

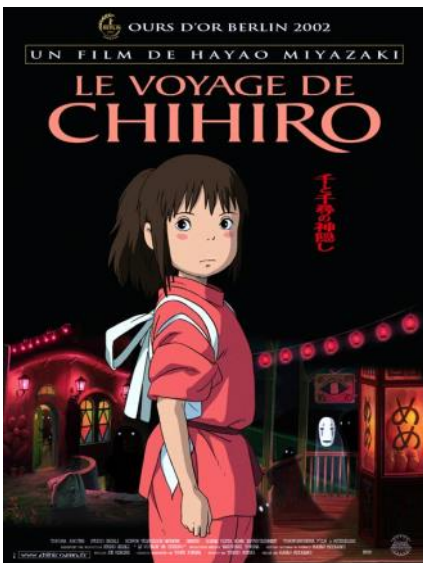
(...)On connaît les raisons qui font de Psychose le film le plus célèbre d'Alfred Hitchcock. Sa légendaire scène de douche (peut-être la séquence la plus commentée de l'histoire du cinéma), sa partition de cordes mille fois plagiée et ses effroyables twists ne doivent cependant pas faire oublier la place unique que le film tient dans l'oeuvre de son auteur. Psychose succède à La Mort aux trousses, où la virtuosité du cinéaste semble avoir atteint une forme de paroxysme. À l'ampleur des grands espaces, à l'horlogerie narrative et aux arabesques chorégraphiques de ce dernier, Psychose s'oppose du tout au tout dans un élan de rupture esthétique mais aussi historique. Si le film, jusque dans son récit plein de temps morts et cisaillé par les effets les plus sacrilèges – doit-on revenir sur le sort réservé à la star Janet Leigh ? –, semble « casser » une machine hitchcockienne alors lancée à plein régime, c'est qu'il scande, tel un coup de poignard dans l'histoire du cinéma, la longue phase de décadence entamée par Hollywood à la fin des années 50.(...)

Vincent Malausa

# LE VOYAGE DE CHIHIRO

Animation

2h02 VO



Réalisation Hayao Miyazaki

Pays Japon

Sortie en 2001

Couleurs

LYCÉENS ET APPRENTIS  
AU CINÉMA

## SYNOPSIS

Chihiro est une petite fille de dix ans, grincheuse et gâtée, recroquevillée à l'arrière de la voiture de ses parents. Ils approchent de leur nouvelle maison, et elle est triste de quitter sa vie d'avant. Par erreur, s'étant engagés dans une « forêt obscure », ils se retrouvent dans un parc de loisir abandonné. Par goinfrerie, ayant perdu la « voie droite », le père et la mère sont magiquement transformés en cochons. Chihiro est alors brutalement embarquée dans un cauchemar incompréhensible au royaume des ombres. Elle devient l'humble travailleuse, d'abord clandestine puis sous contrat – mais la patronne est une sorcière diabolique – d'un immense établissement de bains anachronique, qui œuvre au repos temporaire des innombrables esprits de la nature de la tradition shintoïste. Rien n'est normal dans cet univers tantôt sous et tantôt sur-humain, sauf les règles de la vie en communauté, du travail, de la solidarité, de l'amitié et de l'amour qui, elles, sont rigoureusement celles de notre monde, et que Chihiro apprend très vite et très rudement. Elle parvient à ne pas se laisser réduire, et à conserver son intégrité et sa mémoire alors que son nom même lui est dénié. C'est de cette manière qu'elle se sauve elle-même et parvient à racheter la métamorphose infamante de ses parents, retrouvés au finale comme si rien n'avait eu lieu (... que le lieu lui-même et son animation, dans toutes ses possibilités d'aventure).

## À PROPOS DU FILM

(...) Dans l'oeuvre monumentale d'Hayao Miyazaki, pionnier du cinéma d'animation japonais, Le voyage de Chihiro occupe une place particulière. Longtemps, les films de l'auteur sont demeurés peu visibles en Occident et connus seulement d'un petit cercle de cinéphiles et de passionnés. La situation se débloqua à la fin des années 90, et Le voyage de Chihiro, sorti en 2001, fut un des premiers titres du cinéaste à bénéficier d'une distribution internationale et à imposer son nom au grand public. Hasard ou non, il s'agit probablement du film le plus « miyazakien » et le plus signé de son auteur, celui en tout cas où son art se déploie avec le plus de force, dans un déluge de visions où la structure classique de ses oeuvres précédentes, conçues comme des fresques ou des chroniques intimistes, laisse place à une logique de dépense et de gratuité proprement euphorique. Réduit à un pur glissement, le voyage du titre n'est pas seulement celui de Chihiro, la petite héroïne : c'est le nôtre dans les profondeurs d'un imaginaire saisi au pic de sa fièvre démiurgique. (...)

Vincent Malausa

# TAXI TÉHÉRAN

Documentaire, Drame, Comédie

1h26 VO



Réalisation Jafar Panahi

Pays Iran

Sortie en 2015

Couleurs

LYCÉENS ET APPRENTIS  
AU CINÉMA

## SYNOPSIS

Hommes ou femmes, jeunes ou vieux, riches ou pauvres, traditionalistes ou modernistes, aussi bien vendeur de vidéos pirates que défenseur des droits de l'homme, tous se retrouvent tour à tour dans le véhicule d'un conducteur de taxi. Jafar Panahi sillonne les rues animées de Téhéran. Au gré des passagers qui se succèdent et se confient à lui, le réalisateur dresse le portrait de la société iranienne entre rires et émotion...

## À PROPOS DU FILM

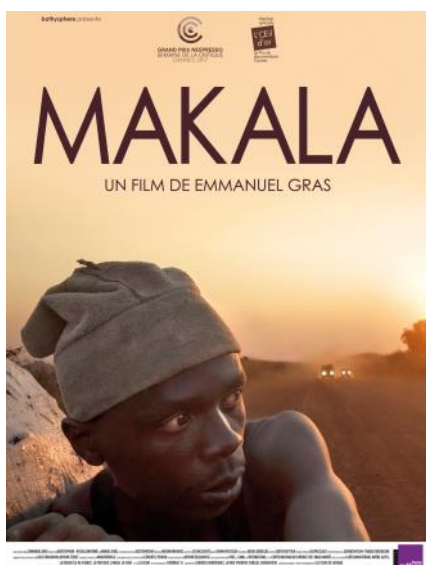
(...)Si Jafar Panahi fait partie des pionniers de la nouvelle vague iranienne, l'évolution de son oeuvre, qui s'offre en écho aux persécutions politiques dont le cinéaste fait encore actuellement l'objet dans son pays, en fait désormais aussi le symbole d'un genre à part entière : un cinéma expérimental de la dissidence réinventant incessamment sa forme au gré des systèmes de résistance que l'auteur met en place pour tourner malgré l'interdiction des autorités. L'expérience en 2010 de la prison et une condamnation à ne pas tourner ont conduit Jafar Panahi, ces dernières années, à réaliser des objets cinématographiques aussi déroutants qu'insaisissables. Ceci n'est pas un film (2011) et Closed Curtain (2013), tournés respectivement dans le salon du cinéaste à Téhéran et dans une maison isolée au bord de la mer, étaient de véritables médiations sur l'enfermement, sur la création et sur l'acte même de filmer. Avec Taxi Téhéran, le cinéaste pousse cette réflexion encore plus loin : en s'improvisant chauffeur de taxi, Jafar Panahi revient au plaisir de filmer « quasiment » en extérieurs (la vitre de la voiture demeurant une frontière symbolique entre le cinéaste et cette ville en forme de prison à ciel ouvert) mais aussi de retrouver son pays et ses habitants dans un élan de reconquête du monde.(...)

Vincent Malausa

# MAKALA

Drame, Documentaire

1h36



Réalisation Emmanuel Gras

Casting Kabwita Kasongo, Lydie Kasongo

Pays France

Sortie en 2017

Couleurs

LYCÉENS ET APPRENTIS  
AU CINÉMA

## SYNOPSIS

Au Congo, un jeune villageois espère offrir un avenir meilleur à sa famille. Il a comme ressources ses bras, la brousse environnante et une volonté tenace. Parti sur des routes dangereuses et épuisantes pour vendre le fruit de son travail, il découvrira la valeur de son effort et le prix de ses rêves.

## À PROPOS DU FILM

(...)En filmant, dans *Bovines*, une sorte de pastorale du point de vue animal et dans une perspective aussi ambitieuse que décalée (politique, poétique et même cosmique), Emmanuel Gras avait tenté et réussi un remarquable pari. Celui engagé par *Makala*, son troisième long-métrage documentaire, est beaucoup plus risqué. Le choix de tourner en Afrique et de suivre le quotidien d'un jeune vendeur de charbon de bois de République Démocratique du Congo est aussi courageux – car les images venues du continent africain demeurent rares et précieuses – que périlleux. La menace qui pèse sur le film – comment montrer l'intimité de Kabwita, son personnage principal, sans le réduire à l'état d'objet d'une forme de voyeurisme ? – engage une question esthétique et morale fondamentale du cinéma en général, mais plus particulièrement du documentaire et de son rapport direct au réel : celle de la justesse du regard et de l'équilibre qui s'instaure entre regardant et regardé, filmeur et filmé, sujet et objet.

Dès les premiers plans, sidérants, qui glissent dans les pas du jeune paysan traversant l'immensité de la plaine à la recherche de bois à couper, le cinéaste marque son territoire et laisse à Kabwita une forme d'autonomie souveraine. Loin du voyeurisme inhérent à l'esthétique du reportage en immersion (systématisé par la célèbre émission *Strip-tease*), la manière dont Emmanuel Gras inscrit le personnage dans cet espace, lui laisse toute marge (nulle chorégraphie ou jeu dans cette savane étale et sans limites) et fixe les enjeux du film. La position en retrait du cinéaste et le mouvement d'avancée de sa caméra, créant un effet d'hypnose accentué par le sifflement du vent qui balaye la plaine, ne manquent pas d'évoquer *Elephant* et *Gerry* de Gus Van Sant, deux films postés entre fiction et expérimentation dont la portée cosmique semble répondre en écho à l'ambition documentaire de *Makala*. En suivant silencieusement Kabwita, qui prend symboliquement le rôle d'un guide ou d'un initié maintenu soigneusement à distance, Emmanuel Gras prévient tout contact sacrilège (autrement dit toute possibilité d'instrumentalisation de son héros) et élève la chronique de cette liénation quotidienne à l'ampleur d'une épopée. (...)

Vincent Malausa

# INFOS PRATIQUES

## TARIFS SPECTACLES

5 € par élève et gratuité pour les accompagnateurs (enseignant inclus)

## TARIFS CINEMA

### > Petite Enfance

2,50 € par enfant de Juvisy-sur-Orge, d'Athis-Mons, Morangis, Paray-Vieille-Poste et Savigny-sur-Orge.

### > Maternelles et Primaires

2,50 € par élève pour les écoles d'Athis-Mons, Morangis et Savigny-sur-Orge (financement Caisse des Écoles ou coopérative scolaire).

2,50 € par élève pour les écoles de Juvisy-sur-Orge, de Paray-Vieille-Poste (cofinancement école et ville)

### > Séance "À la carte" tous niveaux

3,50 € par élève

*Gratuité pour les accompagnateurs*

## TRANSPORTS

Les transports doivent être organisés par les établissements scolaires.



# CONTACTS

## SPECTACLES

Laure DORHMANE

01 69 57 81 15

06 20 88 10 74

ldorhmane@lesbds.fr

## CINÉMA

FRANCK GERMANE

01 69 57 85 90

06 34 04 40 12

fgermane@lesbds.fr

JEAN-MARIE VIRGINIE

01 69 57 85 91

06 76 47 14 85

jmvirginie@lesbds.fr